



Club Photo ADSB

Section Photo Numérique

Hans SILVESTER

Né le 2 octobre 1938 à Lörrach en Allemagne, Hans Silvester se découvre très tôt une passion pour la photographie.

Il réalise ses premiers clichés vers l'âge de 14 ans.

À partir de 1955, jeune diplômé de l'école de Fribourg, il effectue un voyage à travers l'Europe, notamment en Camargue, et s'intéresse rapidement au reportage.

Son premier succès sera un reportage de 1960 accompagné de textes de Jean Giono.

Tombé amoureux de la région, le photographe allemand s'installe en Provence en 1962.



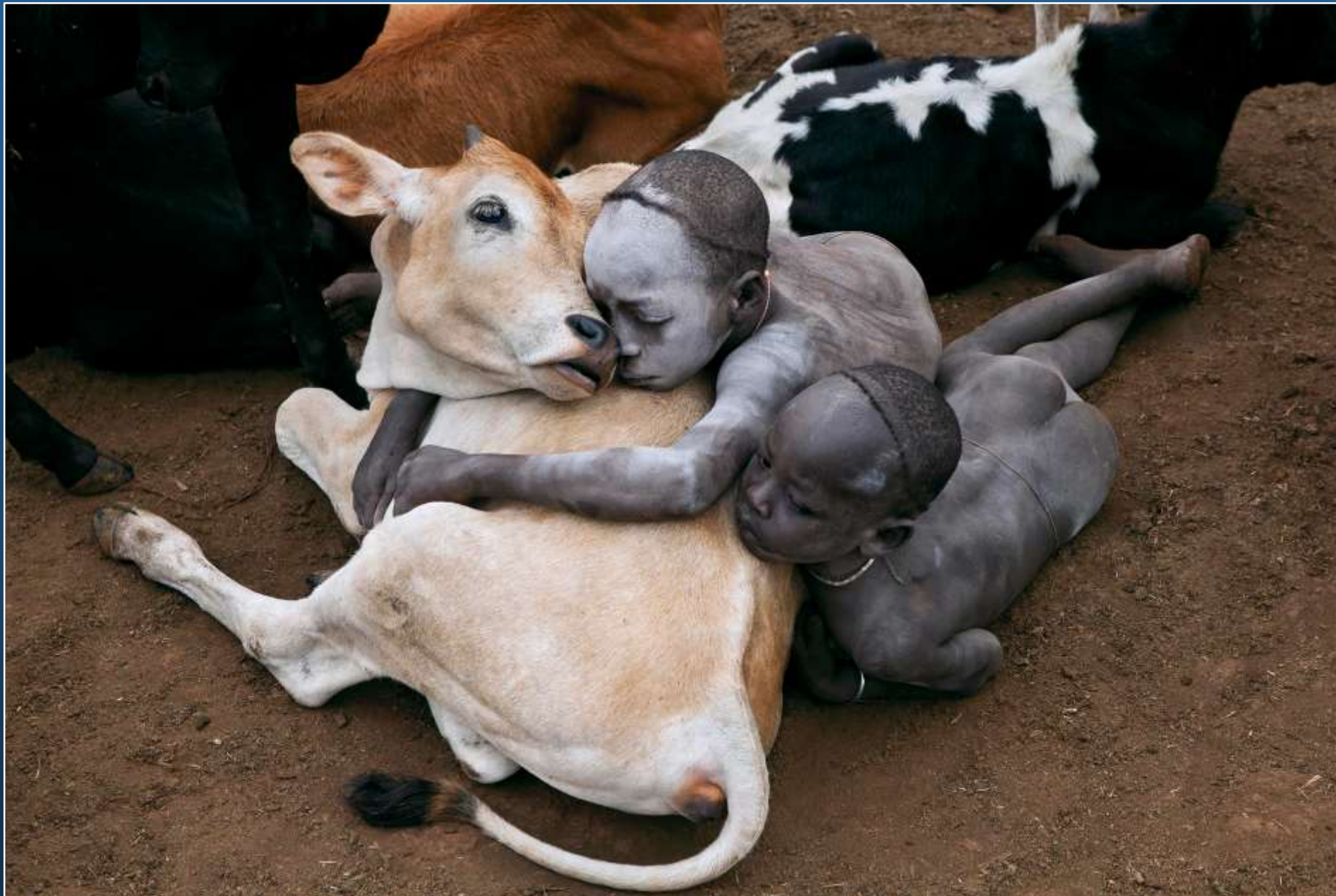


Photos Ethiopie

Photographie lors d'un séjour auprès des bergers suris, habitants semi-nomades du sud de l'Ethiopie.







Hans Silvester a déclaré à propos de la série qu'il a présentée au Grand Prix Un photographe pour Eurazeo :

« L'instant décisif, c'est être là au bon moment. Ces images d'hommes, de femmes et d'enfants de la vallée de l'Omo, qui vivent encore comme il y a plusieurs siècles, . / .

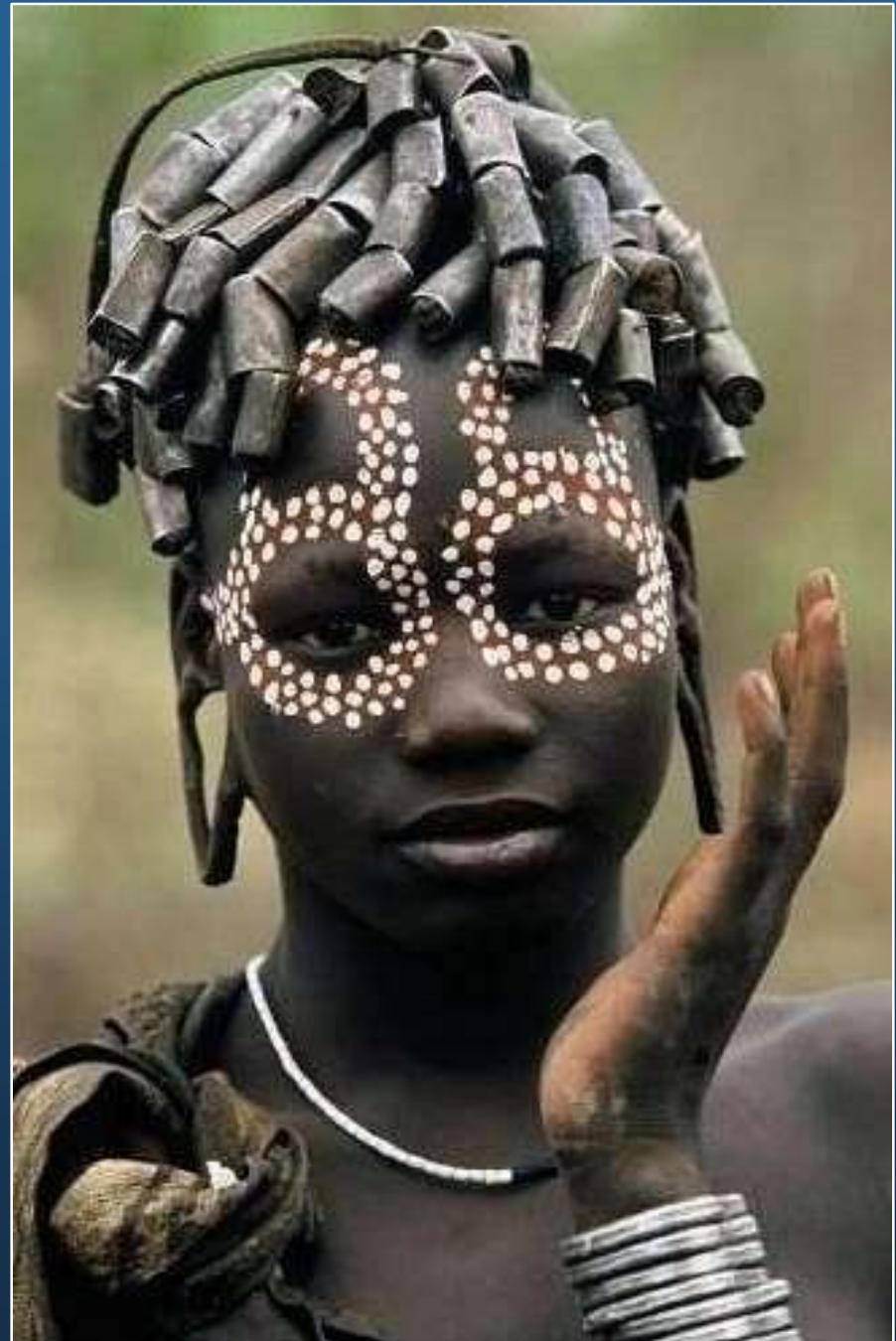


je n'ai pu les réaliser que parce que j'étais intégré à leur quotidien.

Il m'a fallu pas moins de 33 voyages pour saisir ces instants fugitifs ! ».







Peintures corporelles Vallée de l'Omo



La découverte du monde

1964 marque le début d'un long périple à travers le monde avec un reportage en Amérique du Sud pour une organisation caritative.

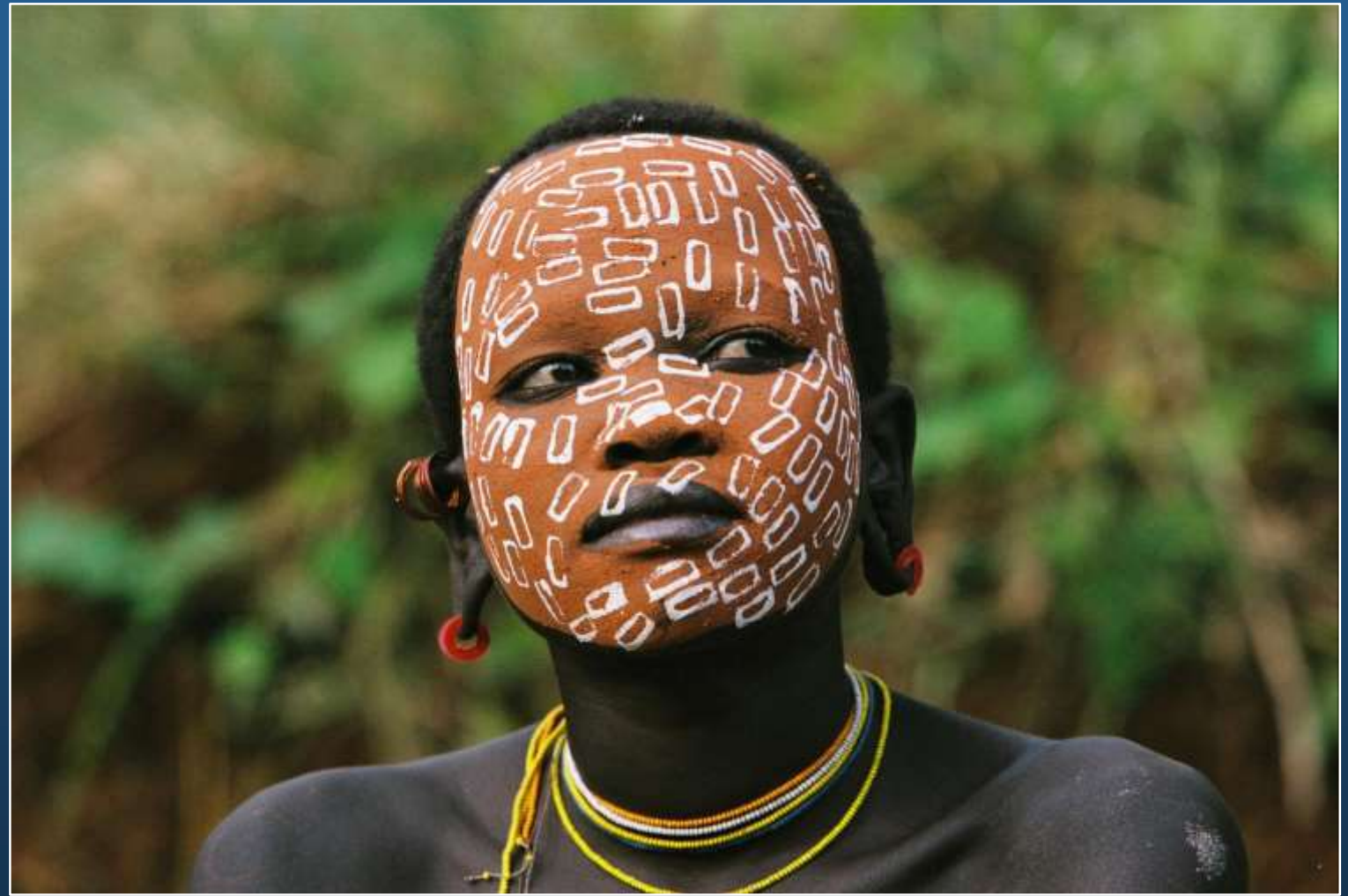
Il parcourt les États Unis où il s'établit pendant 6 mois, puis l'Amérique Centrale, le Japon, l'Égypte, le Portugal...

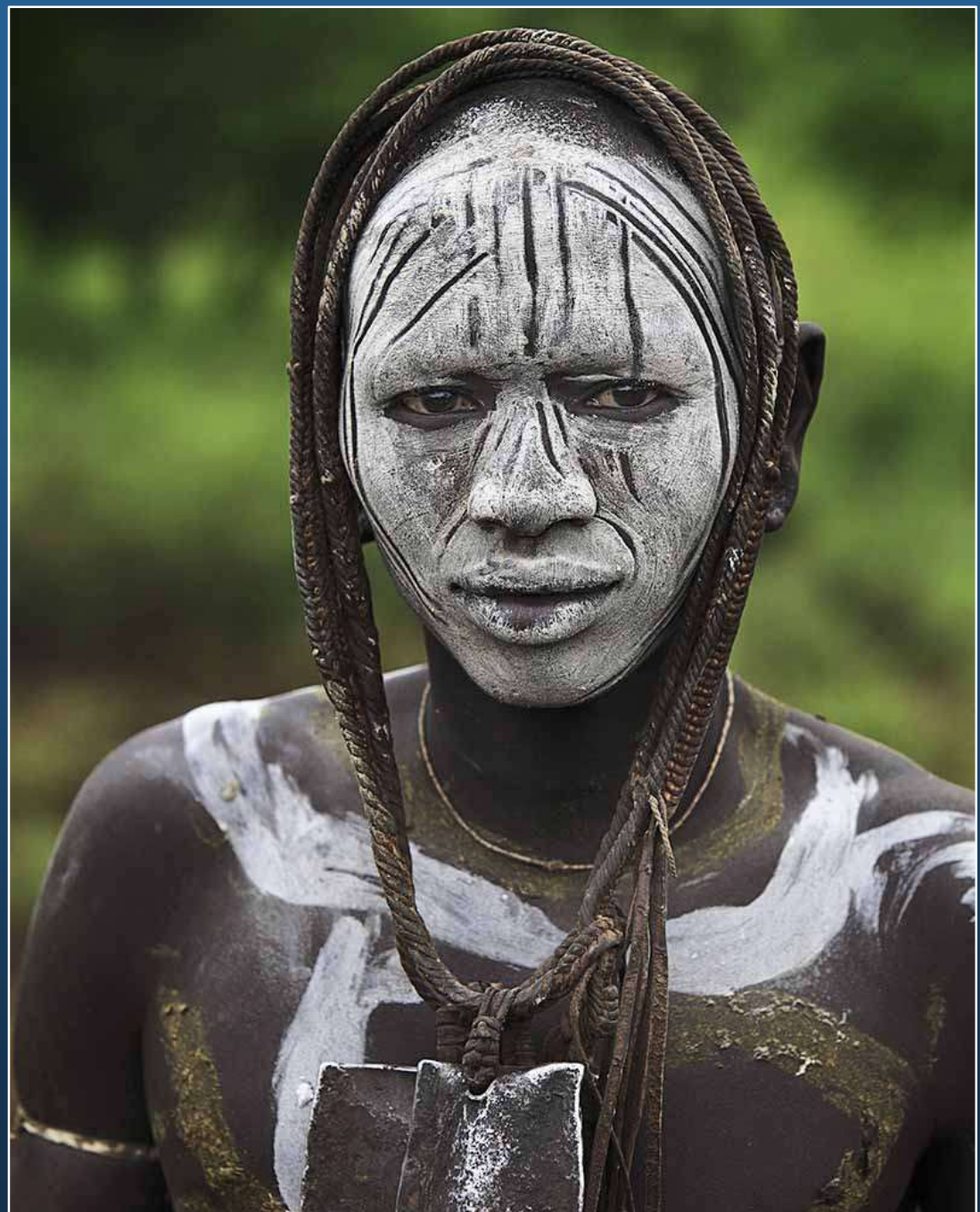
Il rejoint l'agence Rapho en 1965.

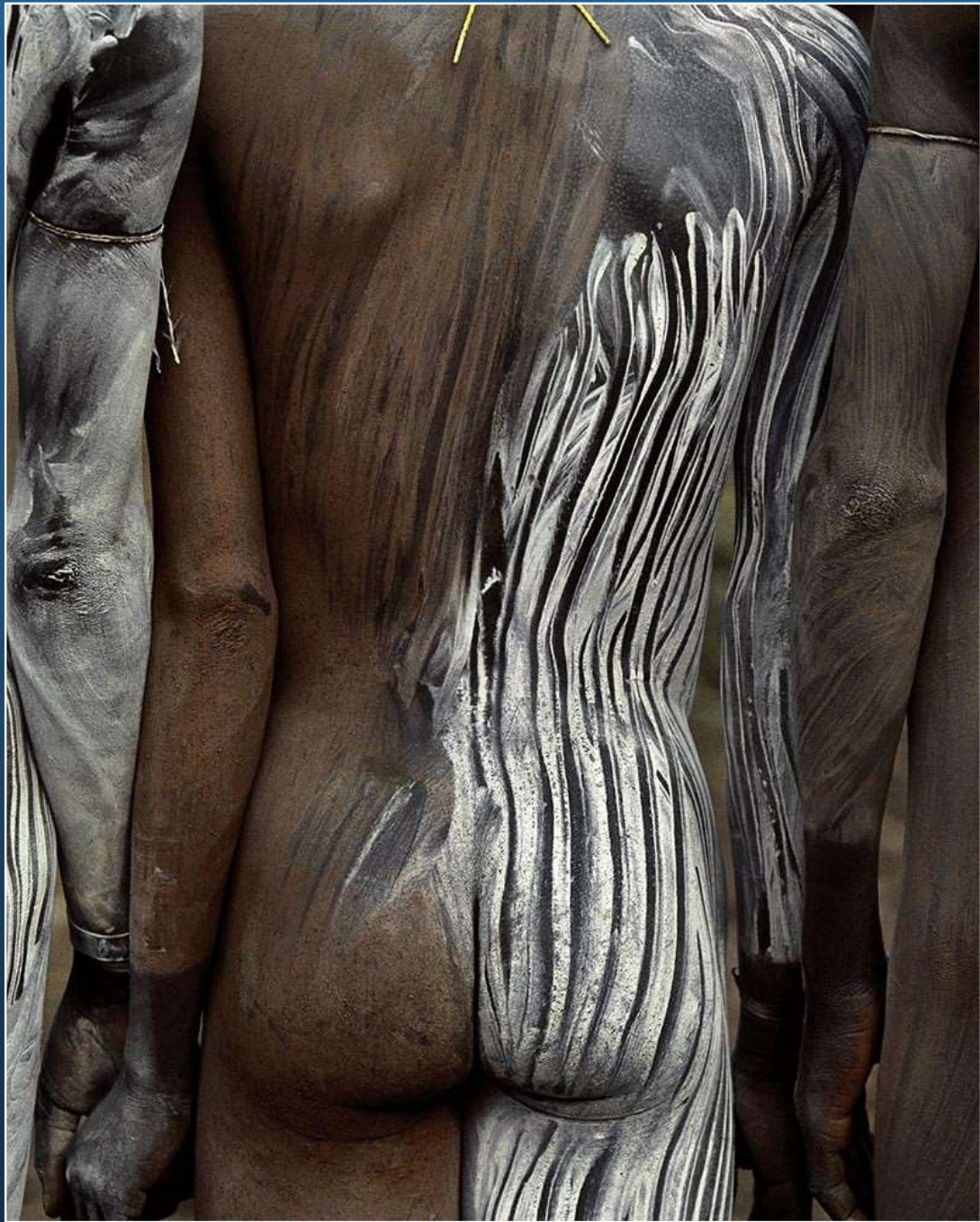
En 1977, il inaugure la revue Géo en publiant un reportage sur un village du pays basque. Hans Silvester s'intéresse à tout : de la pétanque aux oiseaux en passant par les chevaux, évidemment, pour lesquels il sera primé à la Foire du Livre de Leipzig.



Peintures corporelles













Dans les années 80, il s'attache à défendre l'environnement et publie des reportages consacrés parcs naturels d'Europe, dénonce les ravages de la déforestation en Amazonie, réalise un long reportage sur la rivière Calavon sous le titre La rivière assassinée et enfin s'intéresse à l'exploitation de la forêt en Amérique du Nord.

Entre deux reportages à l'autre bout du monde, Hans Silvester photographie toujours les animaux : chevaux, chats et pigeons...



Après avoir publié un reportage sur les cerfs-volants du monde entier, il termine en 2006 un travail saisissant de plusieurs années sur les peuples de la Vallée de l'Omo, en Éthiopie.

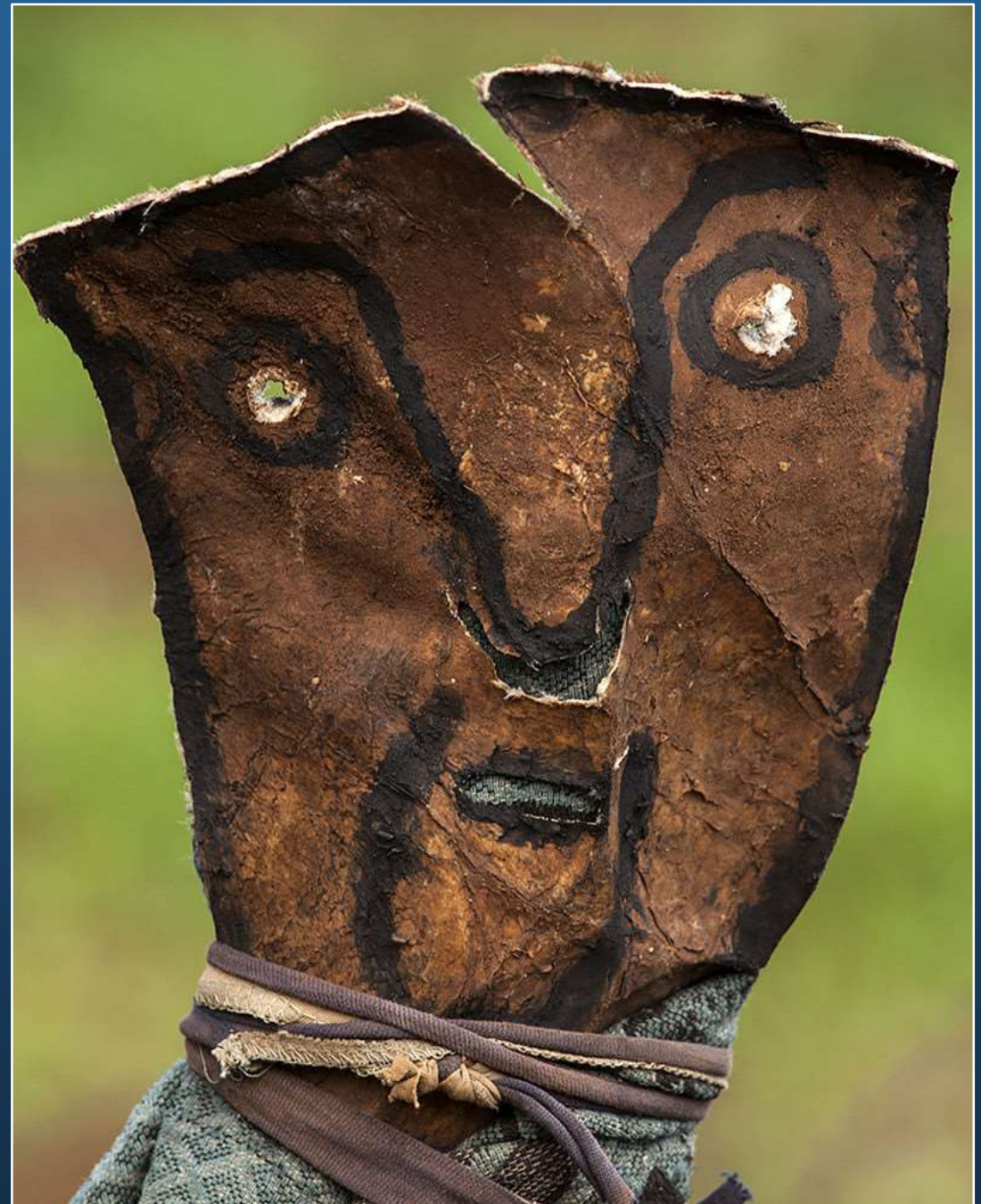
Photos Epouvantails

Depuis toujours, Hans Silvester s'est intéressé aux épouvantails.

Depuis toujours, il a recherché, lors de chacun de ses voyages, les épouvantails disséminés dans les champs par les paysans de tous les pays.

C'est pour Hans, sa contribution à un art populaire à travers sa mission de photographe qui est de faire perdurer à travers ses images.

Du Japon à la Provence en passant par l'Espagne et l'Ethiopie, Hans a à cœur de nous montrer l'imagination de l'humanité et les créations issues de différentes cultures, ces épouvantails élaborés avec les objets du quotidien récoltés à portée de main...









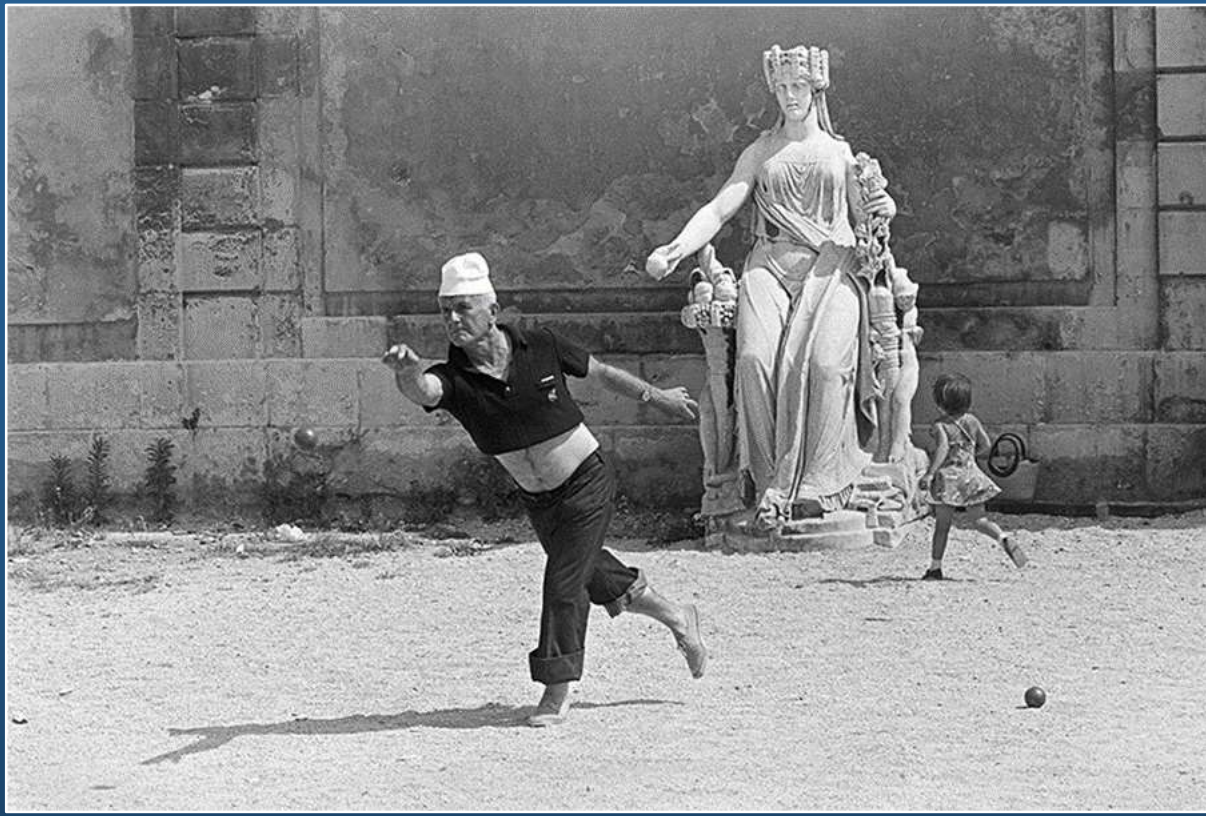


Photos Pétanque

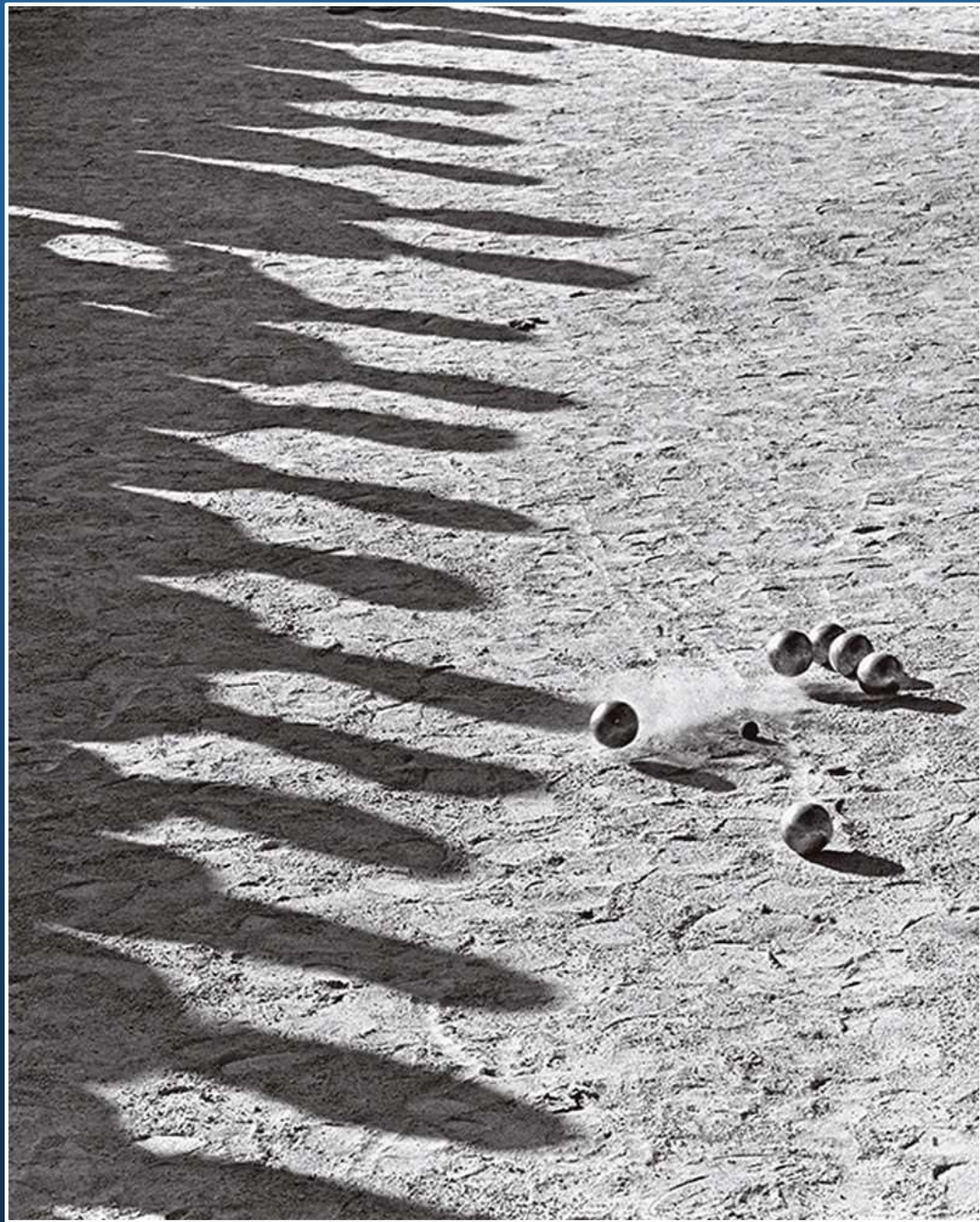
« Tié ! Elle est pas belle la Provence ? Ah, Fanette ! Qu'elle est belle pardi ! ».

Hans Silvester a mis les pieds pour la première fois au pays de l'accent des cigales, de Pagnol et de la pétanque, en 1957, après s'être fait voler sa Vespa à Marseille.

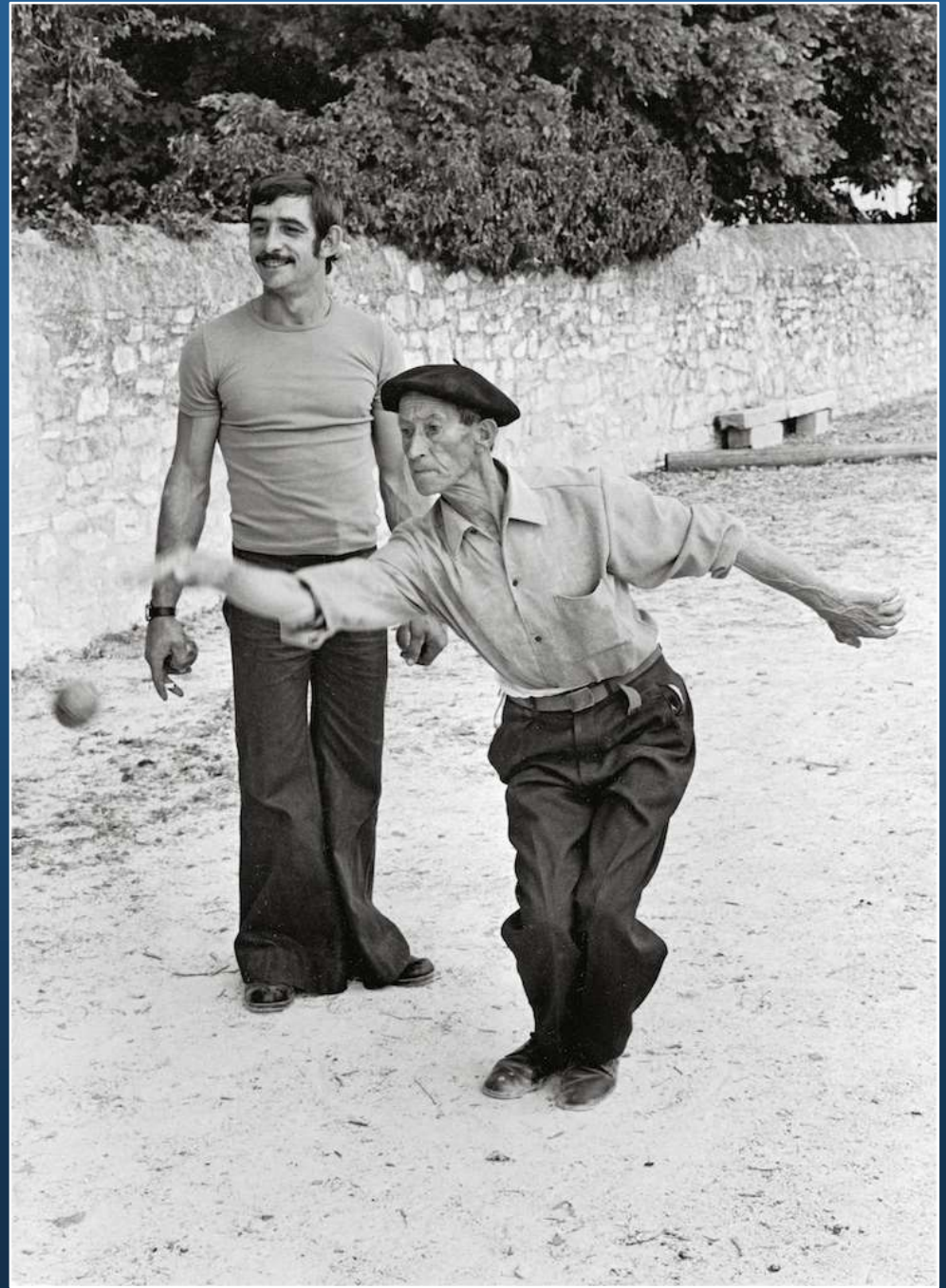












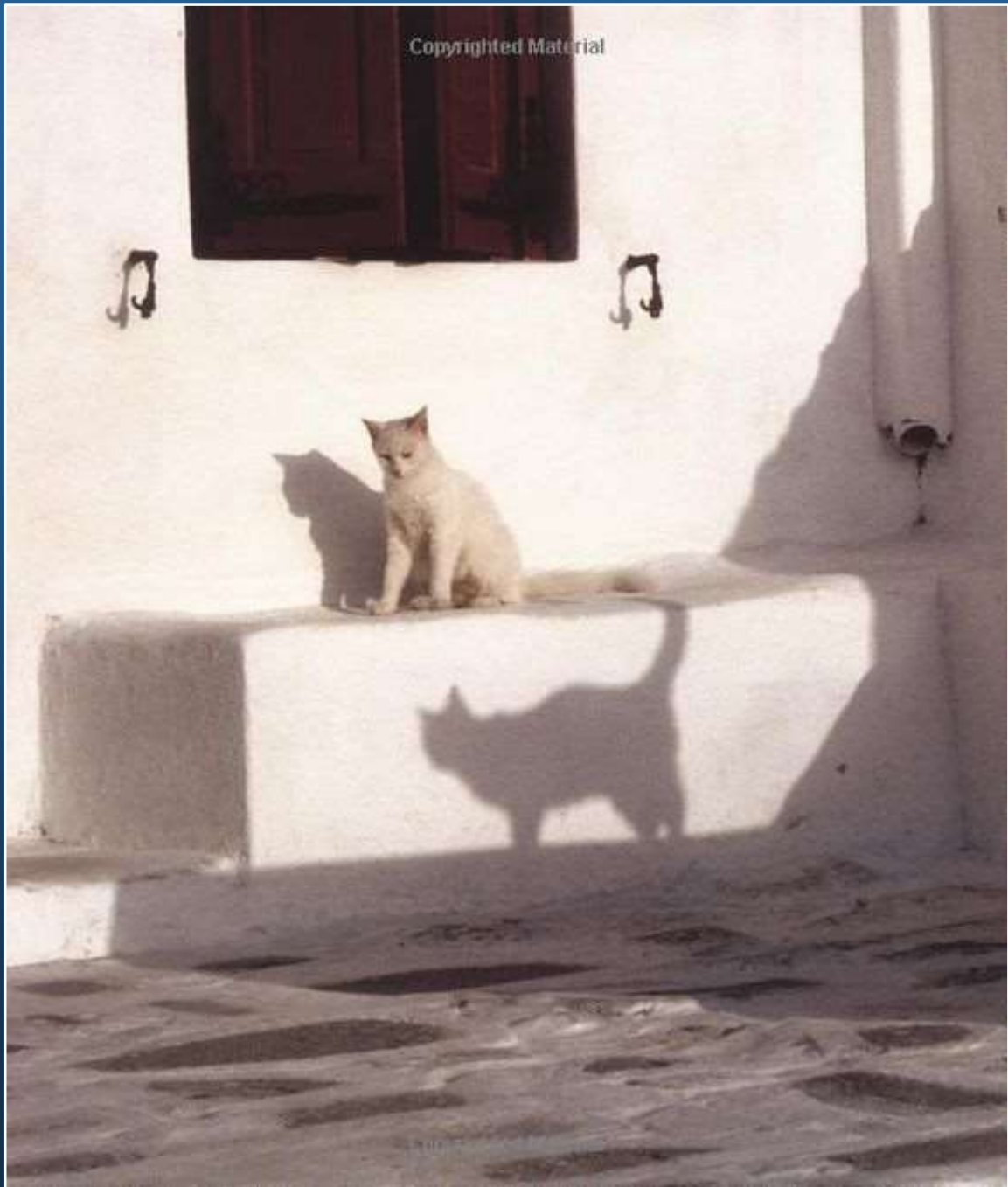
Chats et Iles Grecques

Photographie de Hans Silvester qui séjourna de longues périodes dans les îles grecques pour capturer la grâce de ces félins.





Copyrighted Material

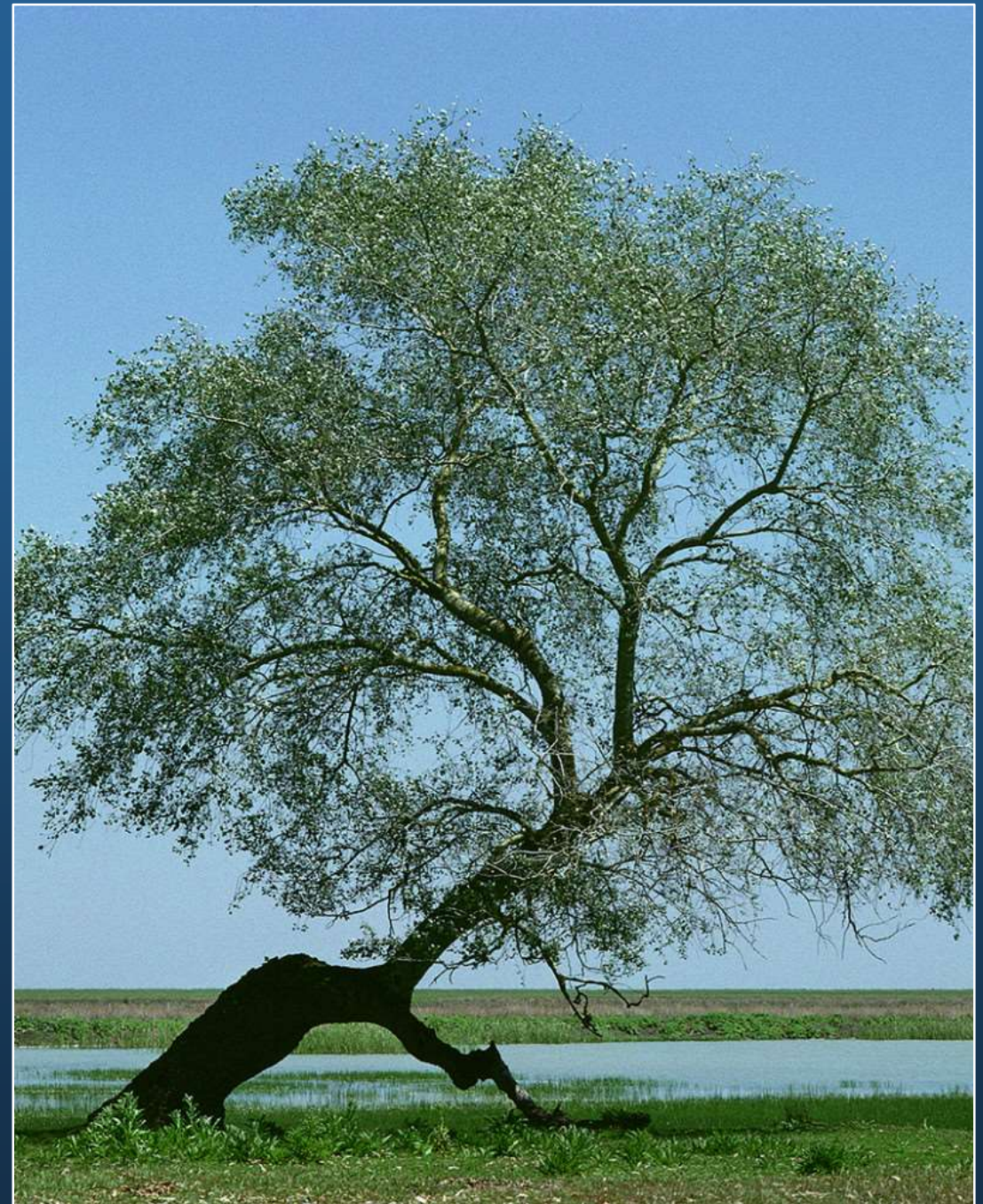






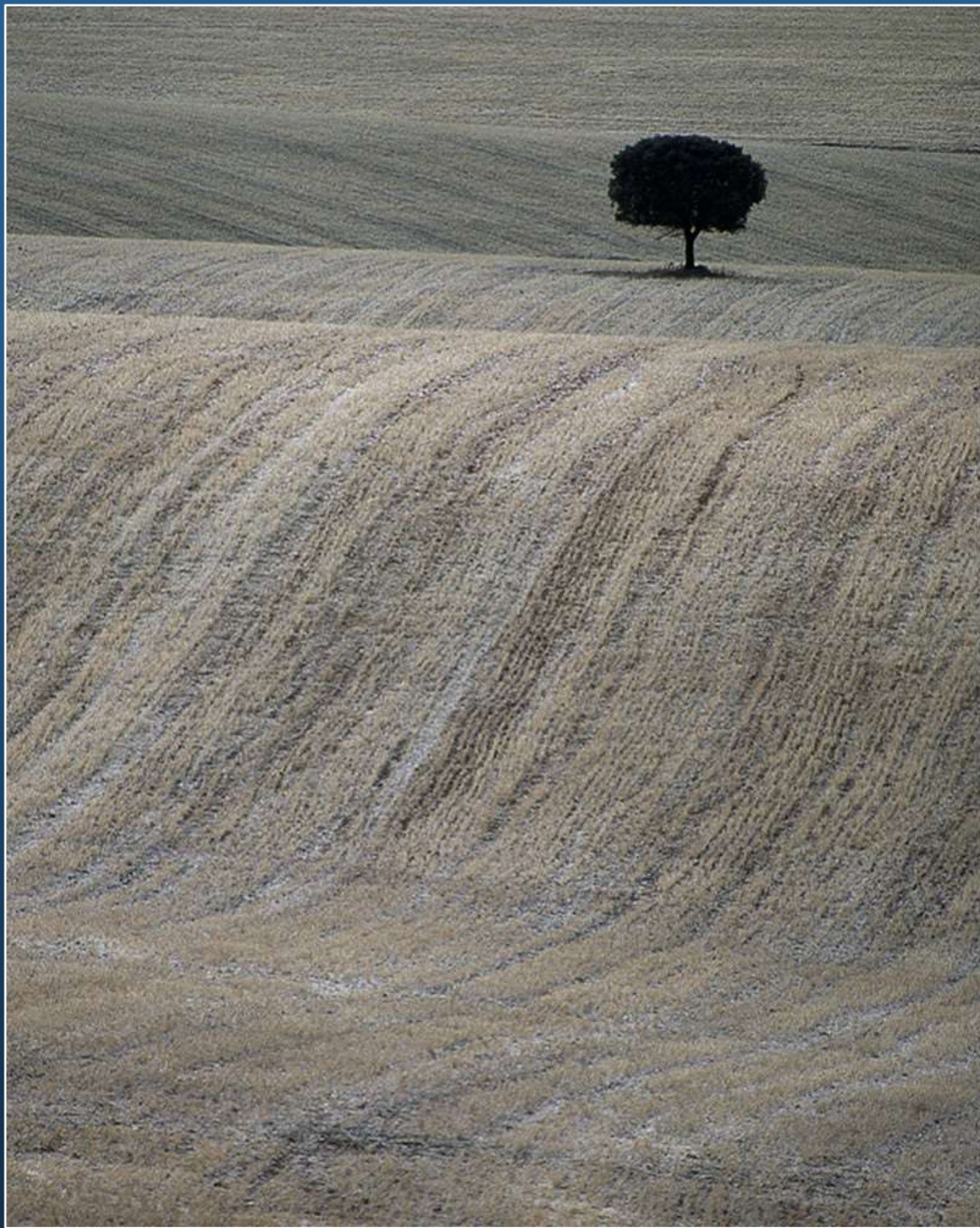
Photos un arbre comme une respiration

Photographie de Hans Silvester qui exprime à travers ses clichés, la tendresse qu'il porte à ces arbres silencieux et sages, immobiles et mouvants, défiants la loi de la gravité.

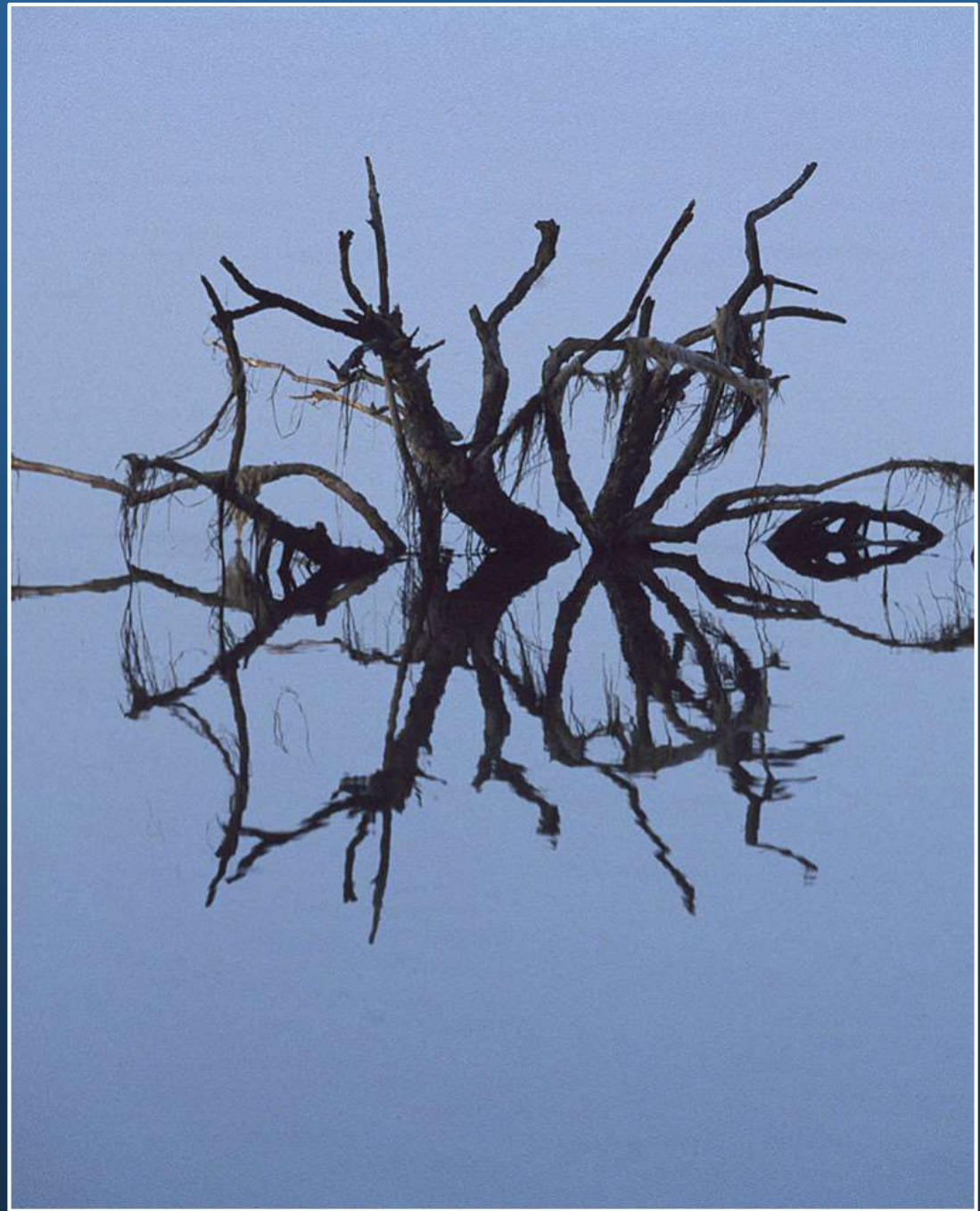




Pommiers en fruits



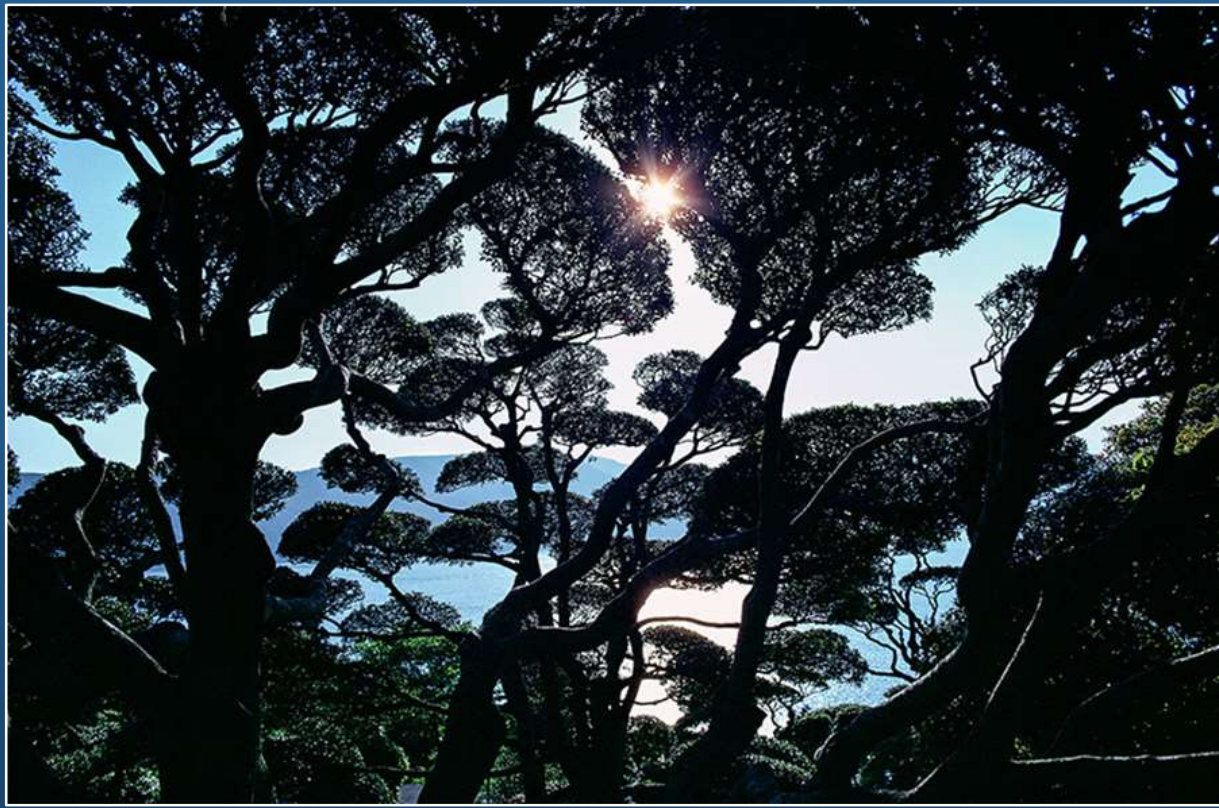
Arbre
mémorable
d'Andalousie



Arbre
Abandonné



pins mémorables



Ethiopie, les poules des Bents

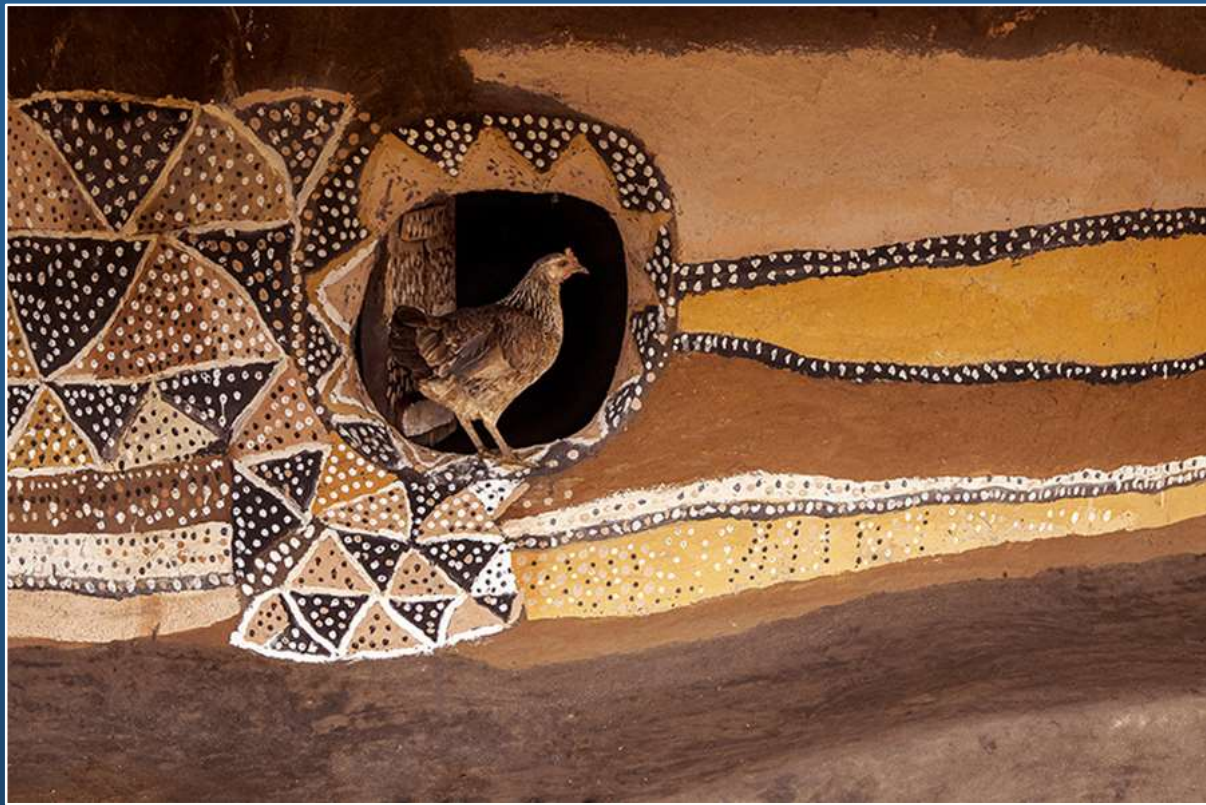
Ce n'est autre que Lucy, âgée de 3 millions d'années qui a conduit Hans Silvester en Ethiopie.

Le grand reporter voulait être au plus près de ces chercheurs qui dépoussièrent des ossements, témoins de l'histoire.

Après avoir découvert la vallée de l'Omo lors d'un énième voyage, ils ont découvert avec son guide par hasard quelques maisons peintes.

Malgré ses interrogations, personne ne l'a renseigné quant à ces pratiques, ce peuple, cette culture.





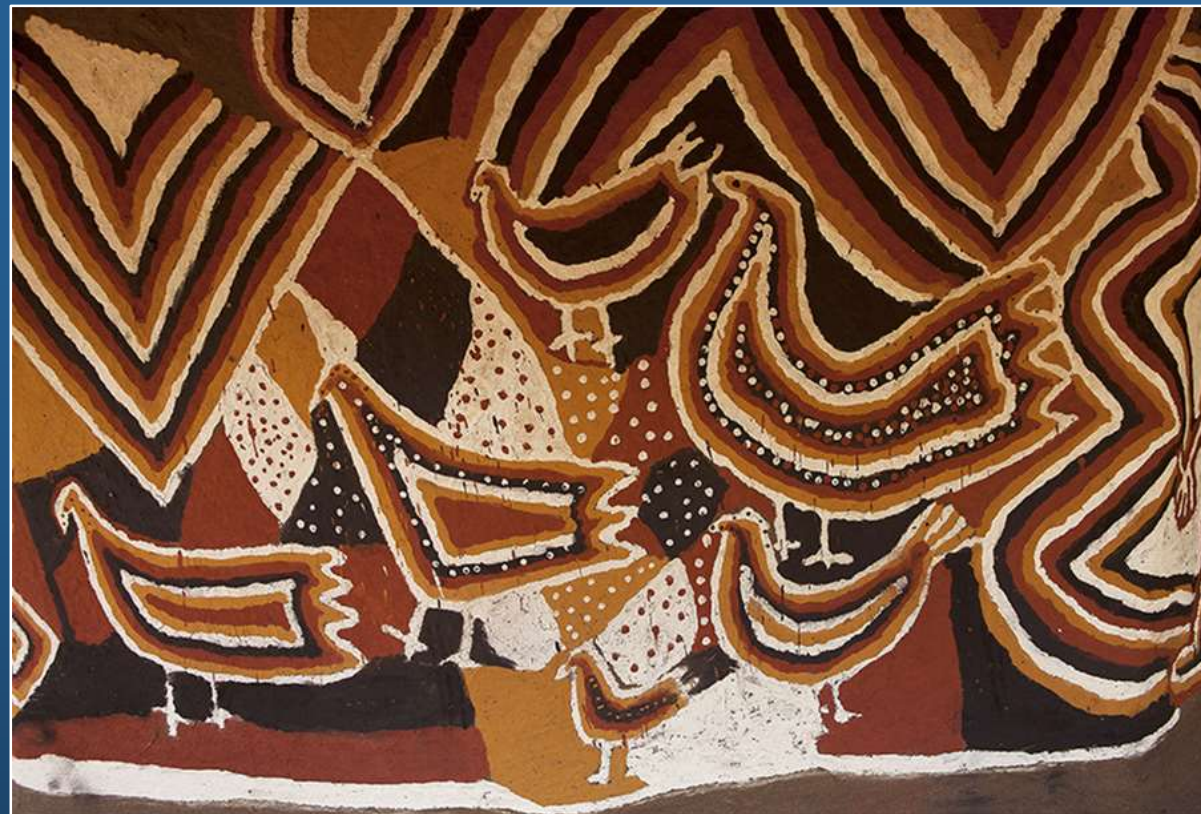
Hans Silvester a recherché des jours durant cette tribu créatrice, avec la ferme intention d'y parvenir : « Je me suis lancé dans cette entreprise par enthousiasme pour les peintures et cette culture mais aussi parce que j'avais le sentiment que je faisais une découverte. »

C'est grâce à une piste nouvellement tracée, que le photographe a pu atteindre la vallée où se trouvait le village de Dizu.



Il a redécouvert le peuple des Bents dont la culture met en valeur son territoire et qui vit en harmonie avec les animaux.

Il n'en fallait pas plus pour remplir le cœur du fervent défenseur écologiste. Ces photographies dévoilent la vie des Bents et de leurs poules dont les couleurs se marient parfaitement bien aux maisons décorées aux doigts.



C'était en 2008.

Aujourd'hui les traditions et mœurs des BENCHS ont disparu avec l'arrivée du bitume.

Jusqu'à là isolés voire coupés du monde par l'inaccessibilité des routes, ils ont désormais accès aux matériaux modernes comme la tôle qui remplace les toits végétaux traditionnels et par ricochet qui influe sur leur manière de vivre.

Photos Japon

Hans Silvester, en 1968 passe 6 mois au Japon et sillonne le pays de long en large.

Armé de patience et de persévérance, sa curiosité lui a permis de se rapprocher au plus près de la culture japonaise et de ces rites ancestraux.

Ces images relatent à la fois le modernisme et les traditions du Japon.

Hans demeure fasciné par ce pays qui reste un pays où, malgré l'avancement d'une civilisation dévorante, une partie de son patrimoine et de ses traditions restent préservés.













Ma complicité avec les chevaux

Depuis tout jeune, Hans Silvester a deux passions: la photographie et les chevaux.

C'est en 1957, à 19 ans qu'il décide de quitter sa forêt noire natale pour "descendre" photographier les chevaux de Camargue.

Ces animaux sauvages qui s'acclimatent parfaitement d'un paysage où se marient l'eau la terre et le ciel.

Il est accueilli par deux manadiers qui deviendront ses amis pour toujours.







Ils va passer de longues heures pendant plusieurs jours au milieu de ces hordes de chevaux en liberté.

Bien que sauvages, ils restent dociles avec les hommes, peu nombreux à cette époque à affronter cet environnement infecté de moustiques.





Cette expérience de la fin des années 60, suivie par plusieurs séjours par la suite, permettent à l'artiste de réaliser des images magnifiques de ces chevaux en liberté dans leur habitat naturel.







Pérou



La beauté du diable et la poésie de l'eau.

Hans Silvester, photographe engagé !

Sa curiosité et son sens de l'observation témoignent des abus de l'homme dans sa gestion de la planète et de ses conséquences que nous percevons aujourd'hui.

Témoin des ravages dans la forêt amazonienne, des ravages de l'agriculture intensive et des effets sur la faune et le cours de rivières, les images qu'il nous transmet au fil de ses voyages font froid dans le dos.

La beauté du diable parle d'elle-même.





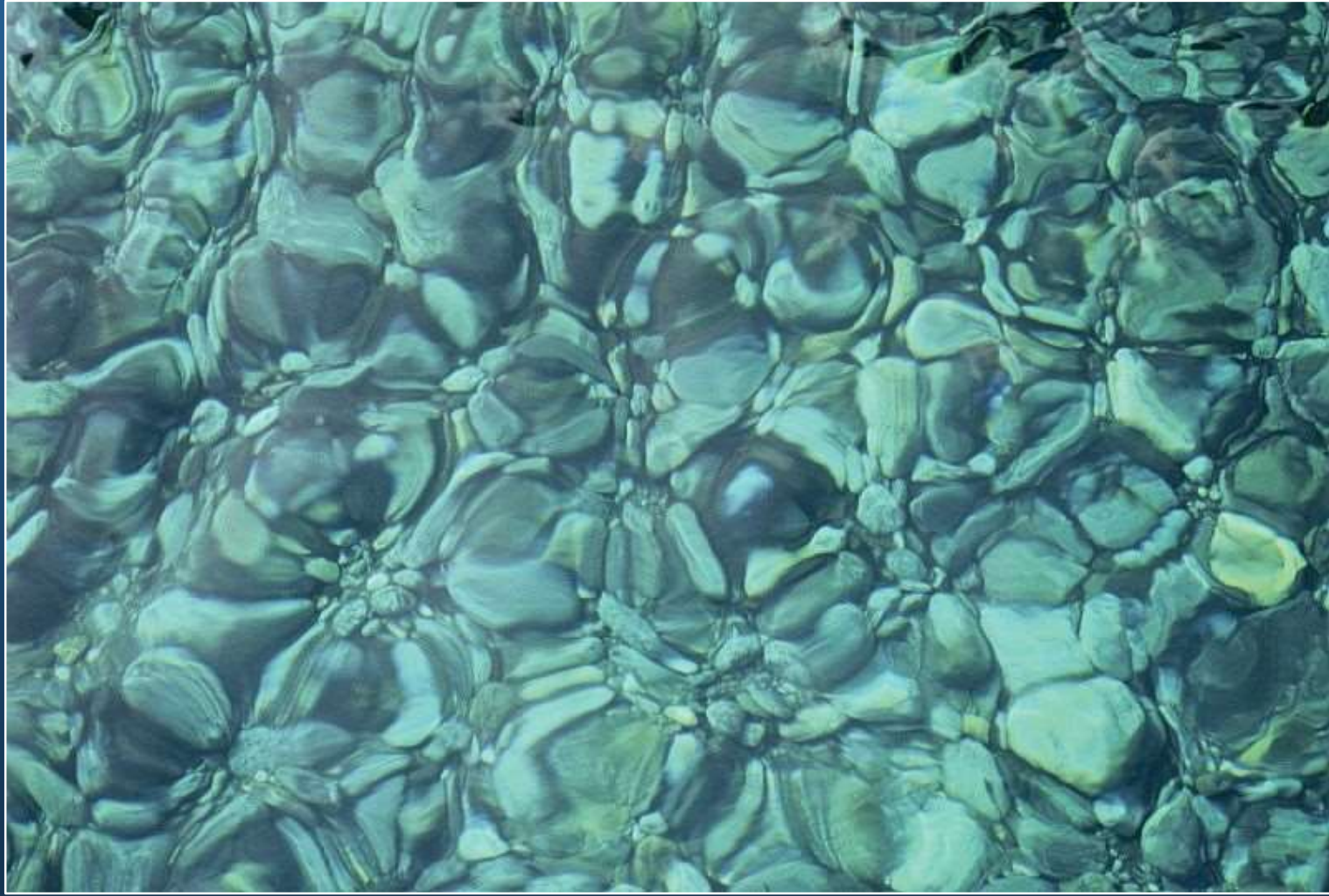




Mettre en parallèle ces images avec la pureté et la poésie de l'eau est synonyme de lanceur d'alerte silencieux:

Hans fait ce qu'il sait faire avec grand talent, il nous interpelle en mettant en parallèle des images de désolation avec les beautés naturelles de paysages majestueux qui se reflètent dans une eau pure, et où la faune se fond en harmonie avec la nature.









Militant de l'environnement

Il visite, dans les années 80, les réserves et parcs naturels du monde entier pour le magazine Geo. Il y rencontre les responsables et prend conscience alors que les plus beaux endroits du monde sont dans une situation de grande fragilité. Faune menacée, eau polluée et gaspillée, sols épuisés, « la chimie va partout avec les pluies et le vent, c'est terrifiant ... »







L'Homme au chapeau

La Nouvelle-Orleans

« Je fais rarement de portraits rapprochés mais pour **l'Homme au Chapeau**, cela s'est imposé...

Il était cocher et il s'exprimé dans un français que je ne comprenais pas. Mais il m'a donné un très beau regard, direct, fier. »

Sur la route...Tsiganes et Gitans

« Les gens du voyage sont pour moi l'expression même de la liberté.

Je les ai rencontré aux Saintes-Maries-de-la-Mer où ils viennent en pèlerinage pour la fête de Sara.

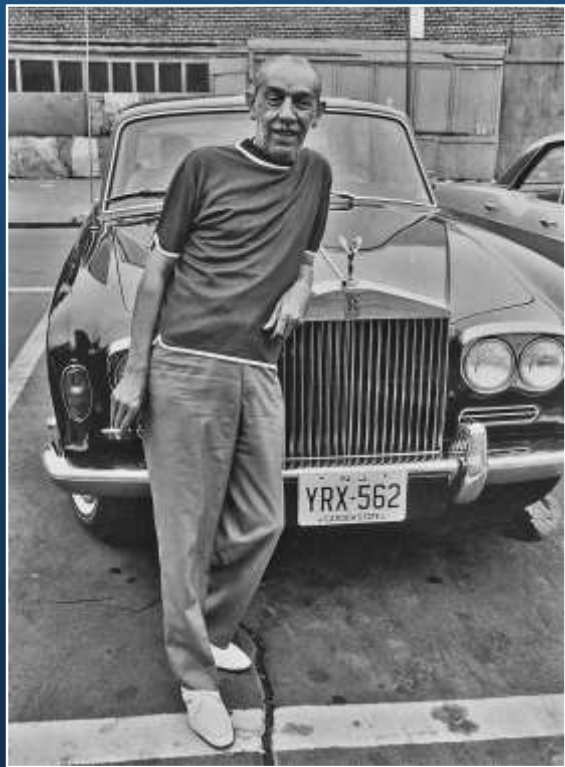
Je les ai suivis dans leur périple à travers l'Europe et enfin à New York.

Les aborder n'a pas été facile mais, après avoir peu à peu, humblement, gagné leur confiance, j'ai connu le rare privilège d'être parmi eux et de pouvoir partager leur route. ... »















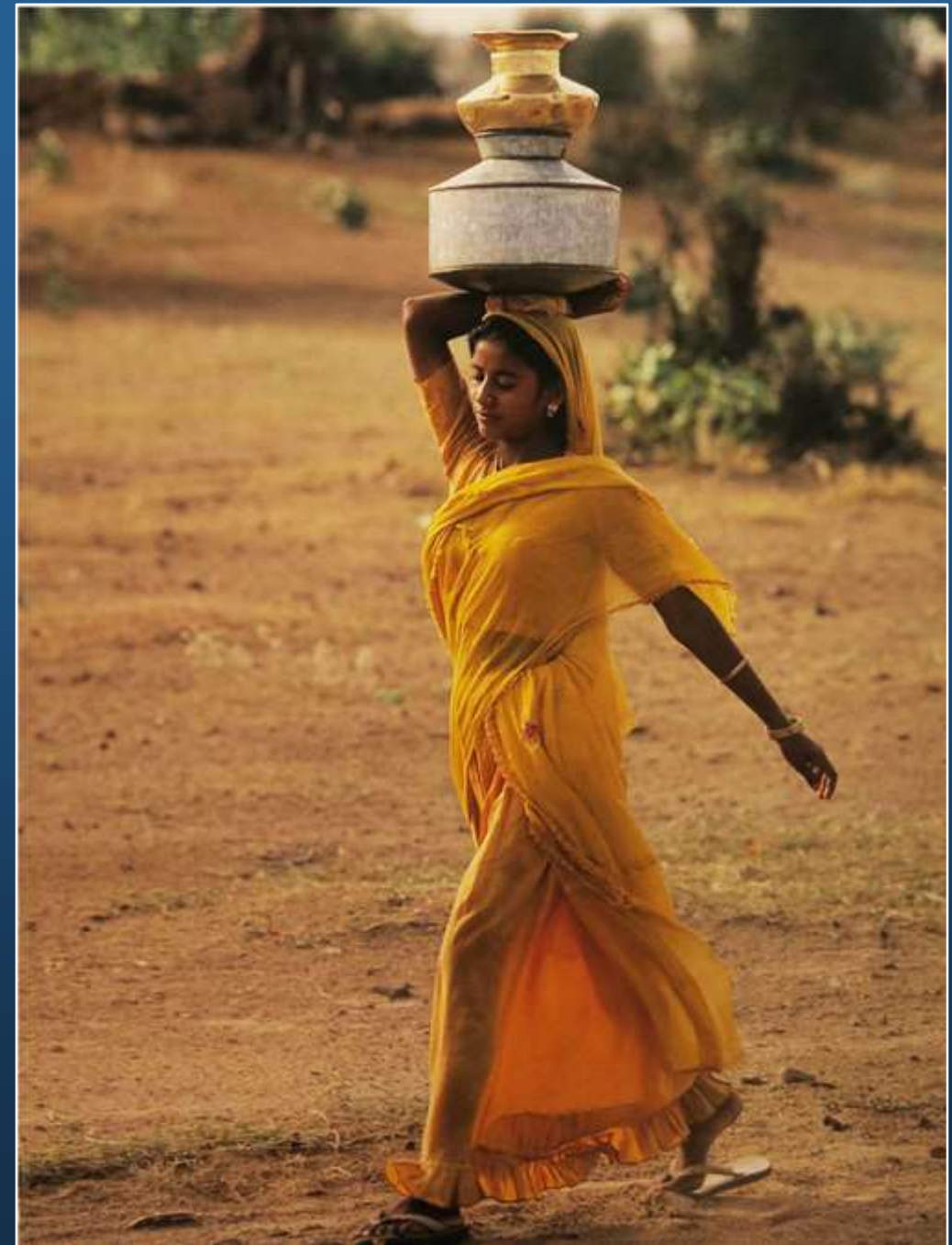
Stout Man

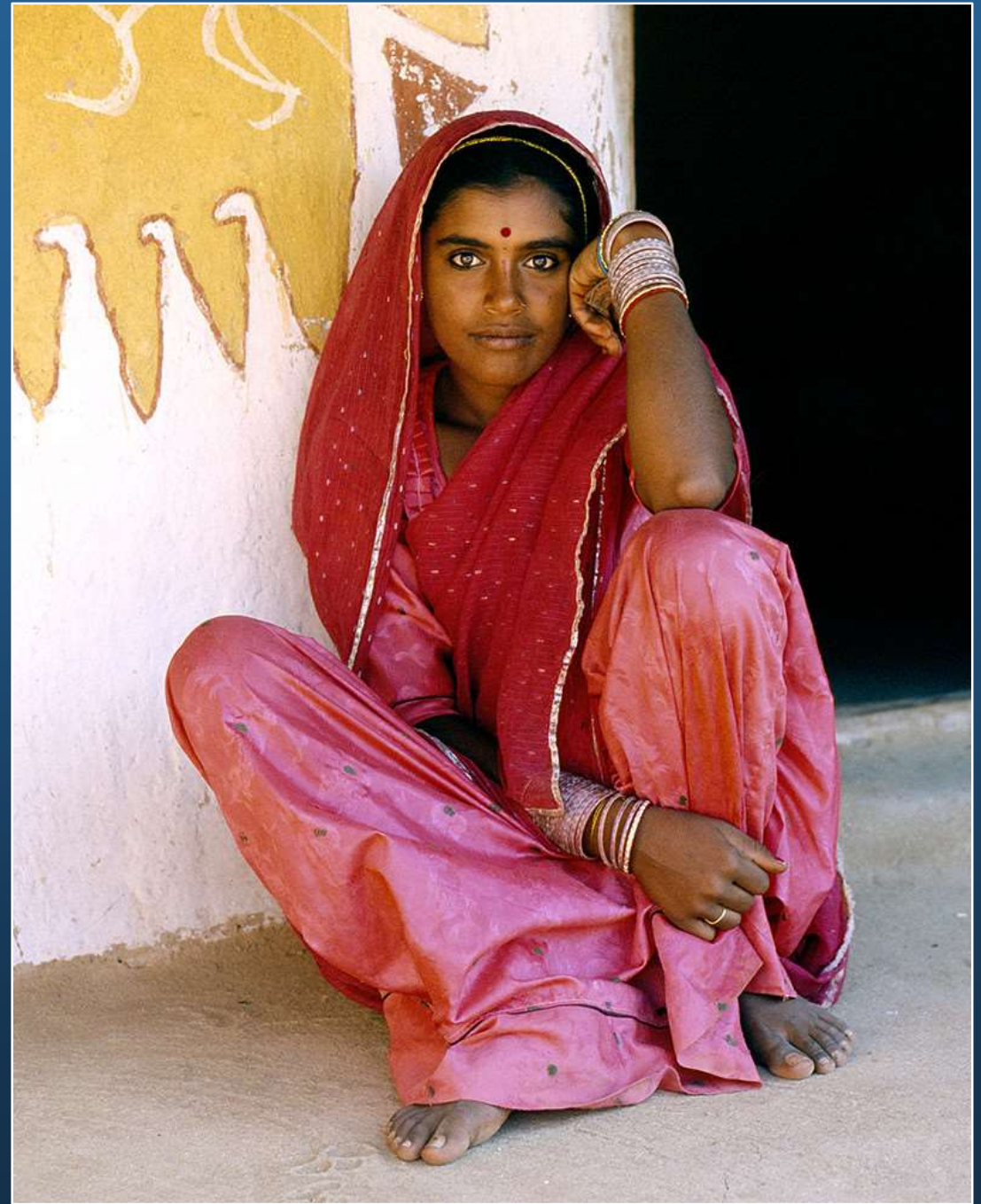
Irlande mélancolie

« Quand on arrive d'un pays de soleil, un seul endroit permet de retrouver de la chaleur en Irlande : le Pub. ... »

Photos Inde

Photographie de Hans Silvester qui séjourna plusieurs mois dans le Grand Désert Indien, au Rajasthan.







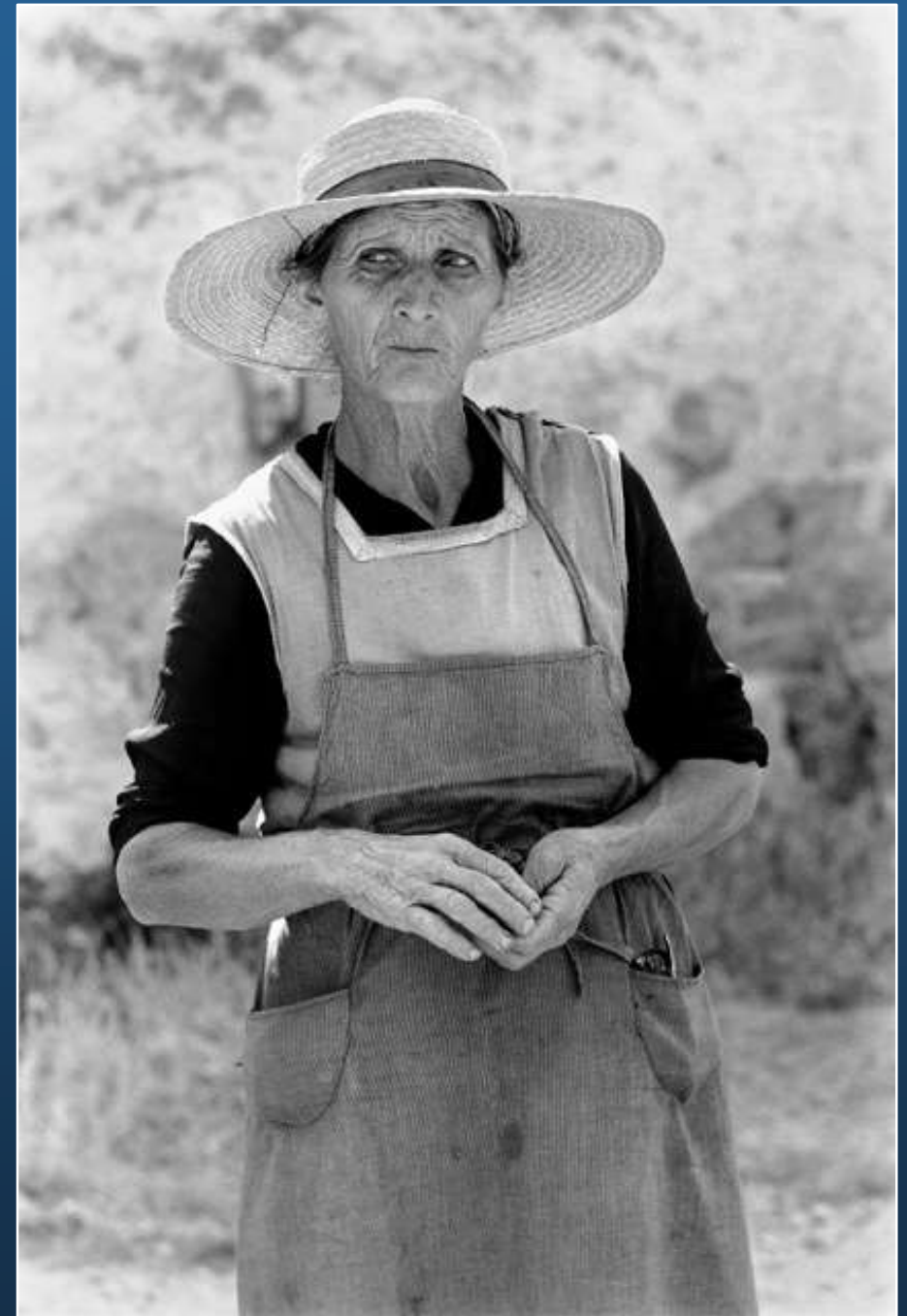
C'était hier

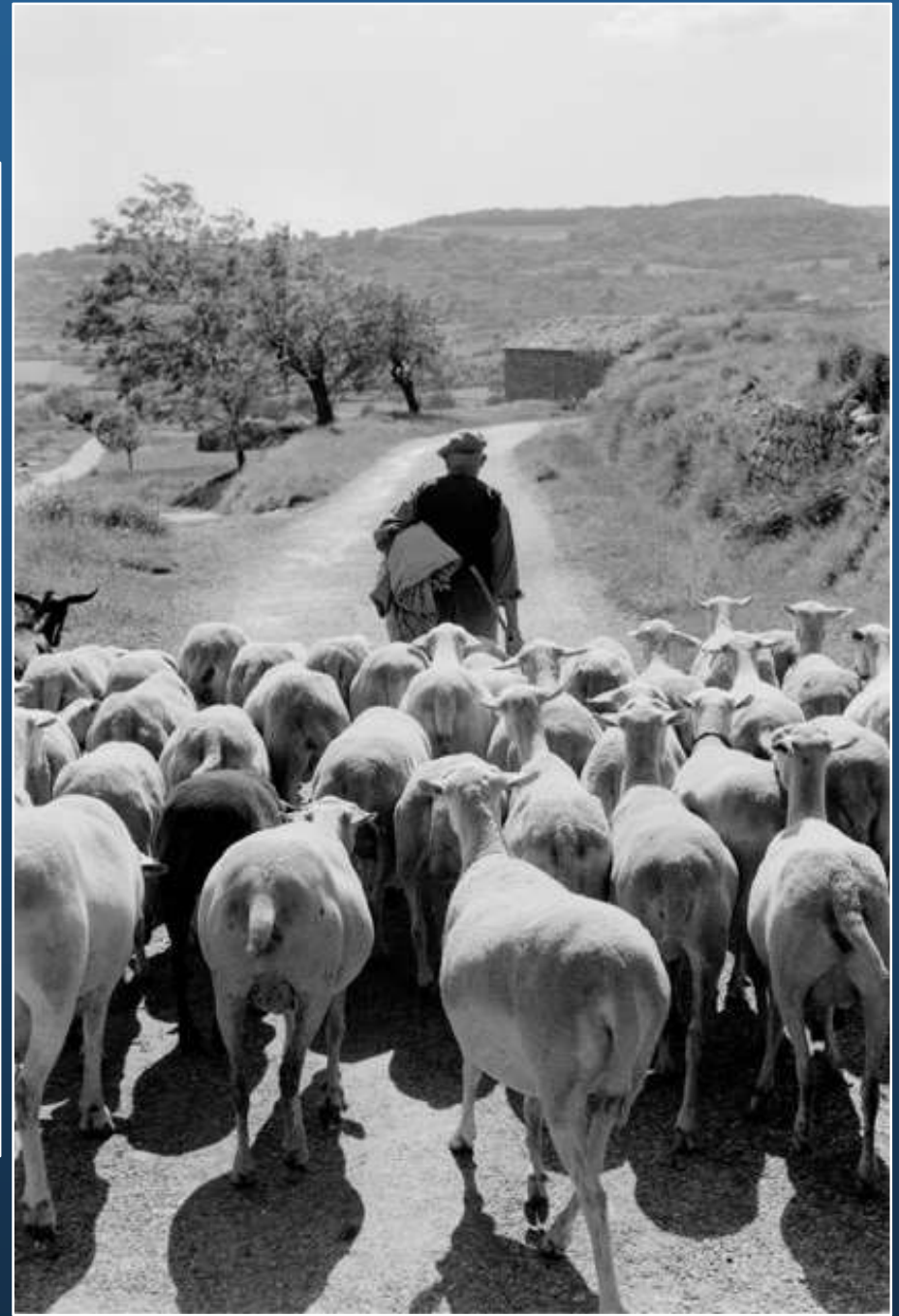
Le téléphone portable n'existait pas, le téléphone fixe était rare dans les campagnes.

Il n'y avait pas de TGV qui permettait de se rendre de Paris à Marseille en moins de trois heures.

Les temps changent mais les images restent. Qui se souvient d'avoir été réveillé de bonne heure par le martèlement du forgeron sur son enclume, de l'odeur de la corne brûlée du sabot du cheval au contact du fer qu'on lui pose ?

Quel plaisir pour les enfants de voir envahir les ruelles du village par un troupeau de montons bêlant !







Au terme d'un long voyage à travers l'Europe, Hans choisit de s'installer en Provence, où il vit toujours avec sa femme Dora.

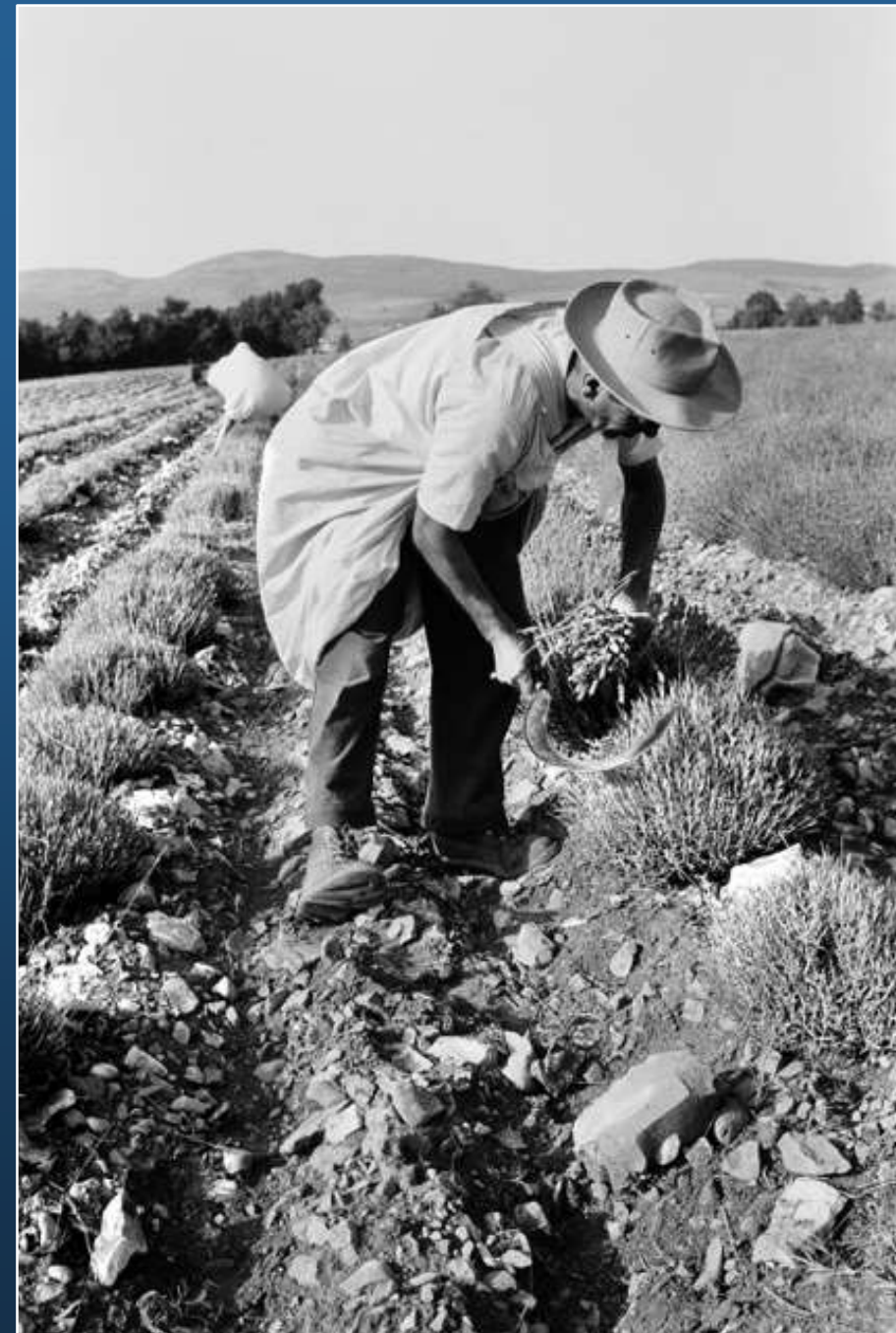
Dans massif du Luberon, la bergerie, Hans Silvester l'a achetée en 1960, en ruines, et l'a patiemment retapée.

Il y a installé son poulailler et son jardin potager pour pratiquer, déjà et encore aujourd'hui, une certaine autonomie alimentaire.





Sur la route de Martigues
« Je choisis un plan large, conscient que les robes jumelles n'en seront qu'une infime partie de ce décors...
Mais c'est associer la beauté du décors une touche d'humour... »



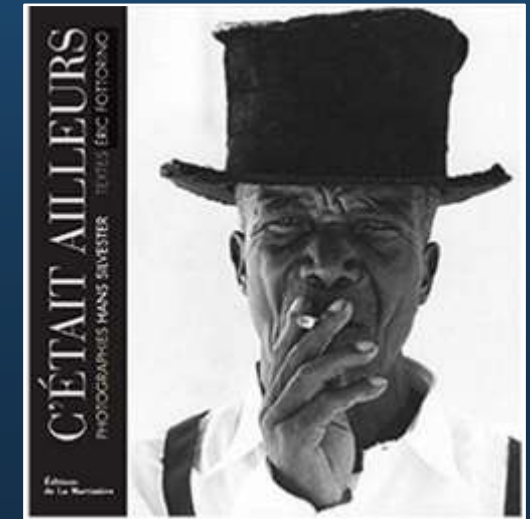
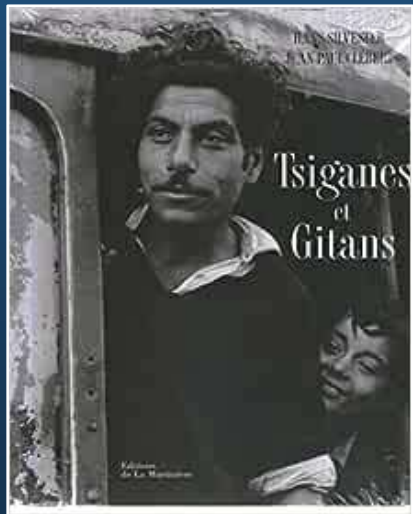
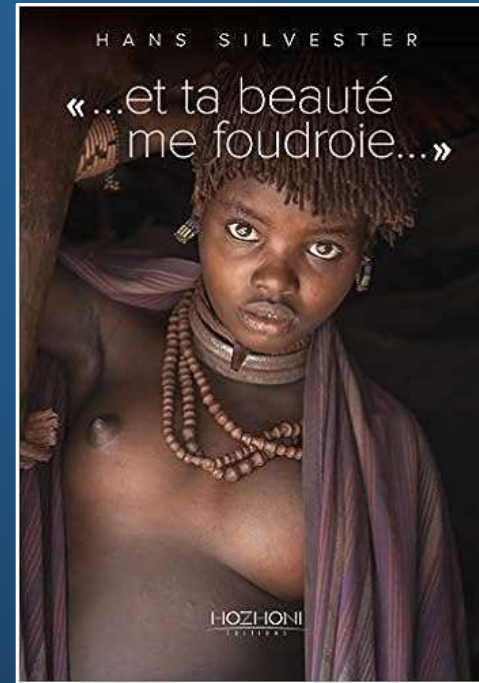
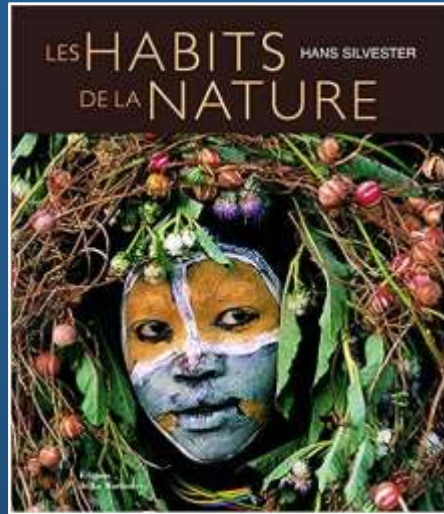
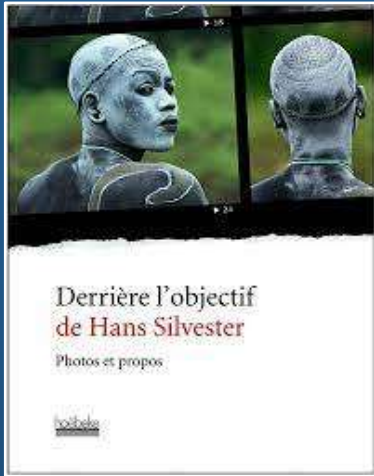


Vive la mariée !
« C'est à Lioux, je suis invité par le père de la mariée, à qui j'ai acheté ma maison.

Ce 14 juillet 1962, derrière les enfants d'honneur, Raoul emmène sa fille...

Aujourd'hui un grand format de cette photo est accrochée au mur de la mairie d'Apt et j'en suis pas peu fier. »

Littératures



A ne diffuser que dans le cadre du partage au sein
du Club de Photographie



<https://www.retourdevoyage.com/fr/121-hans-silvester-soixante-annees-de-photographies>

<https://www.infotographiste.fr/biographie-hans-silvester-1938/>

Pour tout renseignement, contacter Frédéric au +33 6 87 32 58 68

...

Merci

